

Cyrille Duquet des médailles commémoratives du 24 Juin, médailles qui devaient être vendues au profit de la société à raison de 25 cts, le fabricant devant retenir une assez bonne commission. Comme la spéculation promettait d'être assez rémunérative quelques marchands à l'esprit entreprenant firent frapper d'autres médailles qui furent exposés en vente au rabais c'est-à-dire pour 20 cents, 15 cents, voire même pour 10 cents.

Comme l'écoulement de la marchandise de M. Duquet se faisait avec une loutour désespérante à cause de cette concurrence désastreuse, il plaça dans son étalage des pancartes sur lesquelles on lisait les mots suivants :

Médaille commémorative, seule médaille reconnue et adoptée par la Société St. Jean-Baptiste. Prix 25 cts.

Définissez-vous des médailles qu'on offre en vente et qui ne sont pas reconnues par la Société St. Jean-Baptiste.

Toutes ces médailles sont offertes en vente contre les intérêts de la convention.

Comme cet avis ne paralysait pas suffisamment la vente des médailles on s'en recourut à un autre moyen. Des agents faisaient circuler le bruit que les porteurs des médailles non orthodoxes ne pourraient pas prendre place dans les rangs de la procession.

Il va sans dire que la seule médaille qui eut de la vertu était celle de M. Duquet, les autres devaient porter malheur à ceux qui les portaient.



Tout n'a pas été rose au banquet national donné au *Skating Rink*.

Il y a eu un mécontentement général. Mécontentement à cause de la mosquiquerie du menu servi par le propriétaire de l'Hotel St. Louis, mécontentement à propos de liste des santés, les discours des Académiciens et des Américains étant relégués au bas du programme.

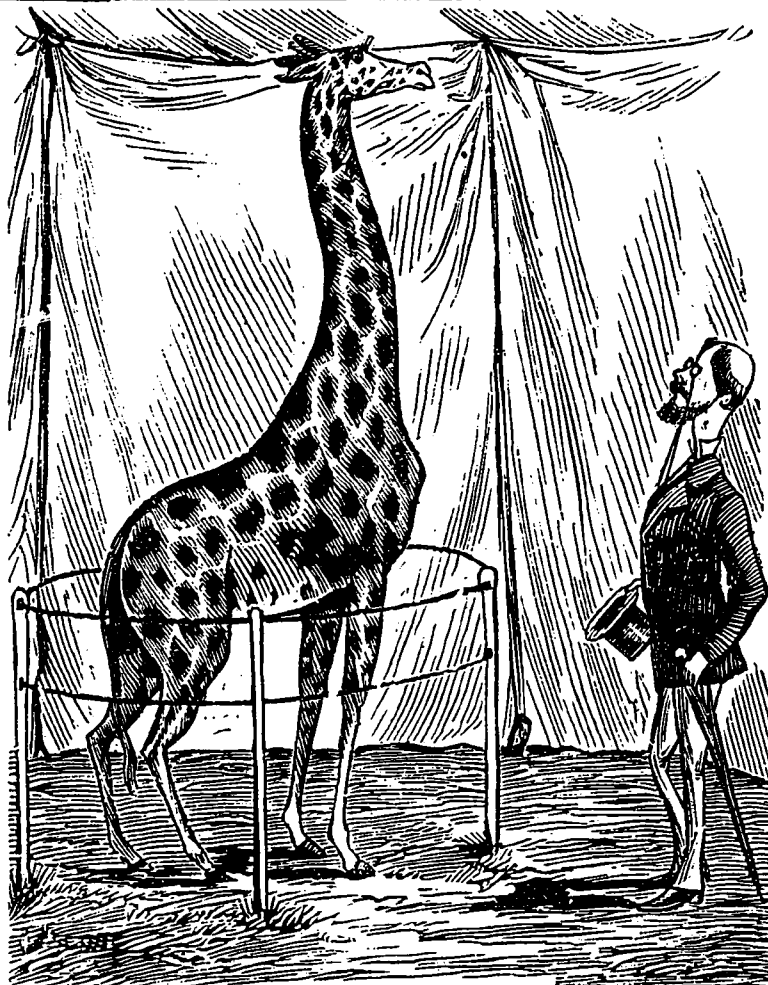
La moutarde est montée au nez de M. Ferdinand Gagnon de Worcester et de l'hon M. Landry du Nouveau Brunswick, appelés à parler vers deux heures du matin lorsqu'il y avait à peine 50 personnes dans la salle du festin. Ces messieurs se sont levés et ont rudement tancé le comité d'organisation.

On avait aussi oublié de boire à la santé de nos illustrations littéraires. Le nom de Fréchette a été omis sur le programme.

L'hon. Juge Loranger et plusieurs invités distingués sont dit-on sérieusement indisposés. Ils souffrent tous d'un discours rentré.



Parlons maintenant du journal unique LE 24 JUNE. Cette publication a été une imitation ridicule du fameux *Paris-Murcie*.



AU CIRQUE DE FOREPAUGH.

M. BOURGOIN (en face de la Giraffe). Ah quel cou t'as. (Calcutta). Ça n'est pas bombé (Bombay). Tu me casses du coup. C'est bon, dis, chéri (Pondichery).

Le bureau de direction était exclusivement composé d'écrivains conservateurs. Le manque d'espace ne nous permet pas aujourd'hui de faire une critique du journal unique, nous toucherons ce sujet dans un numéro subséquent.

Avant de remettre le 24 JUNE 1880 dans un casier, cueillons la perle suivante sortie de l'écrin de M. H. Larue.

LA NOUVELLE FRANCE.

Jadis par l'épée; aujourd'hui par la char-
[rue]

H. LARUE.

M. Larue fait-il un mauvais callembourg à dessin. Jadis par l'épée; aujourd'hui par l'H. Larue.

Il y a à Québec des hommes qui passent leur vie à composer des à-peu près de cette force et l'agriculture manque de bras.



Terminons par un comble.

Le jour de la St. Jean-Baptiste, M. X... de St Roch est devenu père de deux garçons, des jumeaux bien portants.

M. X... est l'incarnation de l'économie la plus mesquine. Au baptême de ses enfants il a voulu économiser sur les noms; il a appelé un de ces garçons Jean et l'autre Baptiste.

RETENEZ VOTRE LANGUE,

Précepte des sages, s'appuyant d'une aventure qui fait rire.

L'auteur d'Azémia, la Chabeaussière, aimait à jouer la comédie en famille, et souvent il se donnait ce plaisir en société bourgeoise.

Un jour il rencontra, dans une maison tierce, un monsieur qui racontait avoir assisté la veille, à une comédie bourgeoise.

—Ma foi, disait le quidam, cette représentation était une vraie caricature. La personne qui jouait la grande coquette était bien ridicule.

—Hélas! monsieur, dit la Chabeaussière, qui crut être reconnue, cette personne était ma femme.

—Ah! reprit le monsieur, fâché d'avoir fait une impolitesse, j'ai dit la grande coquette, je me suis trompé, je voulais dire l'amoureuse. Une petite brune, assez maussade même.

—L'amoureuse, dit la Chabeaussière, hélas! c'était ma, fille monsieur.

—A quoi pensai-je donc! répliqua l'inconnu. Vous pensez bien que je ne veux pas parler des femmes. C'était l'homme qui jouait le principal rôle qui était détestable.

—Le premier rôle? répondit la Chabeaussière. Eh bien, c'était moi qui le remplissais.

—Parbleu! reprit le monsieur, fâché de se voir pris sur tous les points, vous l'avez joué fort bien

mais la pièce était si mauvaise que les acteurs du Théâtre-Français eux-mêmes eussent paru execrables.

*—Mon Dieu! monsieur, dit la Chabeaussière, je suis auteur: cette pièce était de moi.

MORALITE.— Retenez votre langue.

COUACS.

On lit dans le *Jean-Baptiste* de Northampton, Mass.

Nous avons toujours cru que le *Vrai Canard* était apprivoisé, aussi le laissons nous prendre ses ébats en toute liberté chaque semaine dans notre bureau. Mais quelle ne fut pas notre surprise lundi dernier, lorsqu'à son arrivée nous le vîmes prendre sa volée, aidé d'une bonne brise nord est, de la fenêtre où nous l'avions placé vers les eaux limpides de notre belle rivière Connecticut. Était-ce le naturel qui venait au galop ou le simple désir de prendre un plongeon rafraîchissant, vu la grande chaleur qu'il faisait ce jour-là? Nous l'ignorons. Toujours est-il que nous nous proposons de le mettre au *car-can* chaque semaine à son arrivée, afin de nous épargner de nouvelles courses semblables à celles que nous fûmes obligés de faire pour le rattraper lundi dernier.

..*
M. Claudio Jeannotte, le cousin de l'échevin Jeannotte, est rendu à Montréal. Il a fait un speech admirable joudi dernier. En examinant ce monsieur de près nous trouvons qu'il a un peu de sang sauvage.

..*
Nous avons reçu copie du *Chant National* composé par le juge Routhier. La poésie est très belle. La musique est de Calixa Lavallée, c'est-à-dire, qu'elle est faite par la main d'un maître. Le frontispice est un portrait en pied de son Excellence le lieutenant-gouverneur. L'éditeur est M. A. Lavigne de Québec.

..*
Le comble de la distraction: Jeter son parapluie devant la porte de sa demeure, et l'oublier sur le dessus d'un char.

..*
Il y a Montréal un étudiant de St. Vincent de Paul, qui, dans un moment de chœ, a emprunté \$1.00 à Théotime Lanctôt. La dette est archi-mûre. Comme c'est une obligation d'honneur, il devrait la solder avant huit jours, parce que son créancier est bien résolu de le faire passer par les tourments les plus affreux du bob. Pour plus amples détails s'adresser à T. Lanctôt coin des rues Sanguinet et Ste. Catherine.

..*
Avis aux commerçants de foire. Le fameux commerçant de foire de la rue St. Paul, a fait de grandes améliorations à son commerce. La branche principale à la Mile-End est maintenant sous l'administration d'une jolie brunette, qui servira les pratiques à une entière satisfaction. Nous croyons que cette dame doit en vouloir à son créateur, car elle vous semble avoir plus de dispositions pour les pantalons que pour la jupe.

..*
Montréal, Mai 31 1880.

Monsieur le Rédacteur,

Étant étranger en cette ville, je visitais depuis plusieurs jours les principales rues de Montréal.